

ACADÉMIE DES SCIENCES-BELLES LETTRES ET ARTS DE SAVOIE

Séance académique du 20 juin 2018
Recension des bibliothécaires

« L'autre front 1915-1918 »

Avec cet ouvrage qui a obtenu le label de la Commission nationale de la commémoration du centenaire de la première guerre mondiale, nous voici au cœur d'un triple intérêt :

La mémoire de l'émigration italienne en Pays de Savoie.

La mémoire des combattants italiens sur le front qui vient contrecarrer le rôle mineur que les Français accordent à l'Italie sur le plan militaire.

La mise en perspective de l'histoire de la Première guerre mondiale en Italie.

Qui était Giovanni Baima ?

C'est un Piémontais originaire d'un petit village du Canavese près de Ciriè. La famille avec ses six enfants semble de condition modeste. Très jeune, Giovanni émigre temporairement en France à Pierre-Bénite près de Lyon puis il revient au pays s'efforçant de travailler dans la menuiserie. L'intégration professionnelle semblant difficile, le jeune Giovanni en 1914 décide de s'engager dans l'armée où il restera six années.

Le retour à la vie civile s'effectue pour le mieux mais il est vite surveillé par les milices fascistes. Il pense pouvoir leur échapper en s'installant à Susa. Peine perdue, les fascistes l'ont vite repéré. Comme tant de réfugiés politiques, Giovanni choisit de s'exiler en Savoie au début des années 1920. Il est très apprécié comme ouvrier-ébéniste dans la fabrique de meubles des frères Pernet située à Challes -les- Eaux et il s'intègre bien dans la société locale.

Sa grande ambition est de créer son propre atelier de menuiserie-ébénisterie d'abord à Barraux puis à Chapareillan et après bien des déboires à Montmélian. Son fils unique Louis donne à l'entreprise une autre dimension en la transformant en une fabrique de meubles qui s'oriente vers le mobilier des immeubles des stations de ski des Alpes. C'est une personnalité attachante à la fois sensible, discret et sociable, dévoué à sa famille. Il ne parlait jamais de ses années de guerre et comme souvent dans le milieu des réfugiés politiques, il préférerait ne pas s'exprimer dans ce domaine.

La mémoire d'un brave petit soldat

A la fin de sa vie, dans les années 1970, Giovanni se met à rédiger secrètement ses souvenirs de guerre qui couvrent trois grands cahiers manuscrits, rédigés en italien dans une langue empreinte de gallicismes. Bien plus tard, son fils Louis retrouvera les cahiers de guerre au fond d'un placard. Ce sont ces cahiers désormais traduits en français qui font l'objet de cette publication.

Versé dans l'Infanterie de montagne, le sergent Baima s'est battu sur tous les fronts, des Dolomites à Gorizia, des rives de la Piave à la bataille décisive de Vittorio Veneto. Giovanni était brave au combat, il sera blessé puis hospitalisé avant de reprendre le combat. Il décrit une guerre de montagne, véritable épopée des neiges, faite de souffrance et de traumatismes, une guerre qui a cimenté l'unité de l'Italie car beaucoup de recrues ne parlaient que leur dialecte. C'est une personnalité sensible et délicate. Le passage le plus émouvant de son récit reste cette visite qu'il effectue quelques semaines après sa démobilisation en se rendant dans la famille de son ami, l'adjudant Ferrero qu'il a vu mourir sous ses yeux.

Ce qu'il ne supporte pas, c'est l'injustice de l'organisation militaire après la déroute de Caporetto. Le sergent Baima a été dégradé pour abandon de poste, la position était indéfendable. La section devait remplacer des Bersaglieri mais arrivée sur les lieux, il n'y avait plus personne. Ce fut un massacre, le lieutenant fut tué et Giovanni se replia avec les quelques survivants. Par punition, Giovanni fut envoyé dans les sections de combat.

Les perspectives historiques

Elles sont dressées par Jean-Yves Sardella. Il ne s'agit pas d'une histoire de la Première guerre mondiale en Italie mais d'une trentaine de thèmes développés en textes courts évoquant l'Italie en guerre. On parcourt ainsi le renversement des alliances et l'entrée en guerre en 1915, l'arrivée des alliés après la déroute de Caporetto, la paix mutilée de 1919 ou la description émouvante des principaux cimetières militaires dispersés sur le sol italien.

Cet ouvrage permet de ne plus occulter la place des Italiens dans le terrible conflit qui ravagea l'Europe et le monde. Remercions ses deux auteurs : Louis Baima et Jean-Yves Sardella.

François Forray
Bibliothécaire-Adjoint

L'autre front 1915-1918
Giovanni Baima dans l'enfer de Caporetto à Vittorio Veneto
Italiens et Français d'un front à l'autre

Édité par Jean-Yves Sardella 73800 Francin, 274 pages, 19 €.

« Confort à tous les étages »

Archives départementales de la Haute Savoie - Archives municipales d'Annecy

Ce catalogue de près de 200 pages accompagne une exposition animée de conférences qui se tient aux Archives municipales d'Annecy, jusqu'au 28 décembre 2018, sur le logement collectif en Haute Savoie de la fin du XIX^{ème} siècle à nos jours.

Il rassemble les exposés d'une vingtaine de spécialistes, historiens, archivistes, chercheurs, universitaires, architectes, et il est illustré des dépôts des dessins et photographies rassemblés aux Archives départementales de la Haute-Savoie et aux Archives municipales d'Annecy.

L'intérêt de cette démarche tient à la fois aux caractères très spécifiques de la Haute Savoie, mais aussi dans la qualité des concepteurs architectes souvent reconnus nationalement.

Il faut rappeler que la Haute Savoie, forte actuellement de 800.000 habitants, accuse la plus forte dynamique démographique de France, soit plus de 13,6 % entre 2006 et 2015 et que sa progression est 2,5 plus rapide que celle de la population générale. De plus entre 2010 et 2014 la construction de logements a augmenté de 7,7 % alors que celle de la population n'a été que de 5,7 % (augmentation des familles monoparentales et diminution du nombre d'enfants par famille) Il faut aussi mentionner que la proportion de logements sociaux n'est que de 9,2 % alors que le seuil réglementaire est de 20 %.

Les caractéristiques réglementaires de ces logements collectifs ont suivi les directives nationales mais la conception et l'expression architecturale ont évolué spécifiquement entre folklore et modernisme mais en gardant un caractère local. On peut mentionner les chalets H.L.M. à plusieurs logements de Henri Jacques Le Même, les toits débordants de Maurice Novarina, le caractère ludique des ensembles de Jacques Labro à Avoriaz, ou la rigueur Corbuséenne d' André Wogensky aux Marquisats..... et d'autres.

Actuellement la généralisation de l'isolation par l'extérieur tend à uniformiser ces expressions architecturales avec l'utilisation des peaux extérieures en panneaux composites (aspect faux bois... faux enduits...) et l'intervention d'entreprises promoteurs nationaux avec des architectes inconnus et souvent inexistantes.

En conclusion cet opuscule peut intéresser ceux qui cherchent à savoir comment l'habitat d'une France rurale en grande majorité individuel se transforme peu à peu en un habitat dense dans des ensembles de grands immeubles collectifs, mais on le constate, sans résoudre l'impératif de mixité sociale qui existait dans les siècles passés. L'exemple de la Haute Savoie et sa très rapide évolution est à méditer.

P/ le bibliothécaire

Pierre-Louis Duchâteau

Membre titulaire